

[View this email in your browser](#)

THE LETTER THAT MATTERS



Genève,

le dimanche 18 octobre 2020

Chère Vocation,

Je t'ai d'abord recherchée dans le Larousse, car j'ai voulu comprendre comment l'on te définissait. Pas une, ni deux, mais bien trois définitions à ton actif. Mes deux préférées sont les suivantes: "Destination naturelle de quelqu'un, du fait de sa nature et de ses caractéristiques." et "Inclination pour un certain genre de vie, une activité".

Quelque chose m'échappe, chère Vocation. Tes définitions, celles donc créées par des hommes, sont très claires, je dirai même limpides. Donc, comment est-ce possible que la société dans laquelle nous vivons ne nous encourage pas à te suivre, dès que l'on est en âge de savoir ce que tu es et que tu existes. Est-ce que ma question te paraît plausible ou suis-je à côté de la plaque?

Je me rends compte, que, depuis l'école enfantine, on m'a rarement demandé ce que j'aimerais faire, par contre, on m'a toujours imposé des limites dans mes choix:

1. Professeur.e: *As-tu une inclination pour les maths, Jacqueline?* Moi: *Absolument pas, par contre j'adore la rédaction et les dictées!* Prof: *Pas de souci, continue tranquillement avec ton algèbre, cela*

ne te servira pas à grand chose, mais ça fait partie du cursus scolaire classique, donc fais-le!

2. Directeur de collège secondaire: *Nous pensons que vous devriez aller au gymnase, Jacqueline, ce serait mieux pour vous... et en plus, vous allez avoir du mal à trouver une place d'apprentissage...*

3. Professeur.e au gymnase: *Vous pourriez faire un raccordement pour aller à l'université, vous pourriez ensuite aller en faculté de droit, de médecine, de sciences sociales, etc; il faut simplement cocher la bonne case sur le formulaire d'admission.*

Tu m'as compris, chère Vocation; en gros, tu ne m'as jamais été présentée comme une véritable option. Sauf peut-être lors de mes années de tennis à un certain niveau, mais ça c'est une autre histoire. Heureusement, j'ai tout de même pu faire une partie des études supérieures que je voulais, en dehors du carcan habituel et cela m'a permis de vivre quelques aventures assez incroyables.

Mais du coup, mon parcours et aussi mes envies d'entrepreneuriat (j'étais sûre que ce serait mon eldorado, mais ça vient surtout avec un sacré lot d'emmerdes), se sont avérés pas mal en marge de ce qui se faisait habituellement; je suis peu à peu, année après année devenue inclassable, car il est vrai que j'ai très souvent changé de postes et d'employeurs, me sentant trop souvent enchaînée aux rôles qu'on m'attribuaient et me sentant également mal à l'aise au sein de l'environnement dans lequel j'évoluais.

J'ai toujours réussi à trouver du travail, par contre je suis devenue une personne certes reconnue comme compétente en plein de choses, indépendante, capable de se débrouiller avec n'importe quelle tâche... mais, également quelqu'un de spécialisé en peu de choses car autodidacte et ne sortant pas du sérail habituel, le suivant: même poste pendant X années + études dans le domaine = spécialisation; comme si il n'y avait pas d'autres voies pour y arriver. Et donc, pour bon nombre de mes supérieurs, sans cela, on est incapable d'avoir des responsabilités. Je suis devenue l'employée à laquelle on donne souvent des projets un peu *fourre-tout*, qui les arrange avant tout, un bon élément, bien flexible. Attention, je ne dis pas que j'ai fait que des choses désagréables dans ma carrière jusqu'ici, loin de là; je dis simplement que mon parcours atypique et "dispersé" n'était pas souvent valorisé. Ce qui est l'équivalent, en langue RH en Suisse, à des postes "voie de garage à vie" avec aucune ou très peu de possibilité d'évoluer.

Est-ce qu'une vocation, proposée, installée, acceptée, dès le départ, peut changer la trajectoire d'une vie? J'imagine que tu me répondrais que oui. La bonne nouvelle, c'est qu'après presque 15 années à te rechercher, à vadrouiller, à te ressentir au plus profond de moi-même, sans vraiment me l'avouer, je t'ai enfin trouvée, ma chère... enfin! Et je compte bien évidemment ne

plus jamais te lâcher, faire en sorte de t'avoir auprès de moi du matin au soir de chaque journée.

Désormais, j'espère de tout coeur que mon avenir professionnel et toi allez vous rencontrer et vous accorder. Je sais que cela ne dépends pas que de vous deux, que cela dépends surtout de moi. Tu me connais un peu, vu que tu as toujours fait partie de moi, donc tu sais que je vais tout faire pour y arriver.

En tout cas, merci de m'avoir lue et d'avoir répondu du mieux que tu pouvais à mes quelques questions, ce fut un plaisir d'échanger avec toi, en toute franchise, pour une fois.

Je te dis donc à très vite, chère Vocation!

Bien amicalement,
Jacqueline

Mentions spéciales
[Définitions d'une vocation dans le Larousse](#)

[S'inscrire à "The Letter That Matters"](#)



Copyright © 2020 The Letter That Matters, All rights reserved.

Want to change how you receive these emails?
You can [update your preferences](#) or [unsubscribe from this list](#).

